



Dans ce numéro :

Éditorial

Éditorial	P 1
Succulentes, les Euphorbes	P 2 à 3
Bourse aux plantes	P 4
Roseraie Princesse Grace	P 4
La SCAH il y a 94 ans	P 5
Le Pêle-mêle	P 6

« ...Le plus important, c'est l'amitié ressentie tout au long de l'année entre sociétaires... »

Chères et chers sociétaires,

L'été est déjà là depuis un bon moment, chaleur, orages... bouleversement climatique ? A nous, de nous adapter pour nos potagers, vergers, les sorties botaniques, les sorties culturelles.

L'été, c'est la période de repos pour tout un chacun, mais l'expérience des années passées me fait dire que l'on veut toujours en faire trop au jardin : la nature est bien programmée et si nous, les humains, apprenons à n'intervenir que si nécessaire pour obtenir un jardin agréable, en automne, nous pourrions de nouveau nous agiter. Profitez de vos légumes, de vos fruits qui, je n'en doute pas, sont des merveilles grâce aux conseils de nos intervenants, Paul, Joël, Robert. Neuf mois de cours que vous avez suivi assidument ! Félicitations ! Le plus cette année, ce sont les rencontres jardinières des samedis matin, initiative de Joël et de Laurence, avec le concours de Jean Claude et Robert, encore bravo !

Merci à Michèle pour avoir organisé la visite de l'exposition universelle à Milan, avec en prime la découverte, pour certains des « 25 participants », des grands lacs Italiens. Et à peu de frais. Les échos de la découverte de cet événement exceptionnel sont du pur bonheur à ouïr. Merci Michèle pour toutes ces initiatives et l'encadrement de ces sorties tout au long de l'année.

Comme chaque année, début juillet, nos amis botanistes seront pour plusieurs jours dans la nature, je leur souhaite du beau temps et de belles découvertes.

Nous sommes plus de 300 inscrits, mais le plus important, c'est l'amitié ressentie tout au long de l'année entre sociétaires et la forte impression du plaisir à faire partie de la SCAH.

Aussi je vous invite à poursuivre cette part de vie dès la rentrée prochaine, accompagnés de vos amis : profitez au maximum de cette période estivale pour être en pleine forme dès début octobre.

Bons congés.

Très cordialement,

Le Président, Henri Lambert

Pour clore l'étude sur les succulentes, il m'a semblé bien intéressant de faire un article ...

...Lire p 2 à 4

Les Succulentes : un genre bien intéressant, les Euphorbes

Pour clore l'étude des Succulentes, il m'a semblé intéressant de faire un article sur un genre extrêmement fourni (plus de 2300 espèces ⁽¹⁾) et très polymorphe : **les Euphorbes**. Contrairement aux Cactées, exclusivement d'origine américaine, les Euphorbes sont sur tous les continents (mais peu en Amériques et aucune... en Antarctique). Elles peuvent être feuillées ou non, succulentes ou non, grandes ou petites, mais elles ont toutes des **caractéristiques communes** :

- toutes possèdent un latex (c'est une vraie sécrétion et non de la sève) qui peut être toxique et souvent très irritant (attention les muqueuses, les yeux et même la peau !)
- leurs inflorescences sont très particulières (les cyathes en ombelles) : ni pétale, ni sépale, mais une



fleur femelle dont le pistil se termine par trois stigmates, entourées de fleurs mâles à une anthère, le tout dans une coupe formée de 2 bractées ⁽²⁾ portant 4 à 5 glandes souvent cornues, les insectes se régalaient de leur sécrétion. Ces bractées peuvent être colorées comme dans la fameuse E. Épine du Christ.



Répartition

Nous sommes dans une région riche d'au moins 13 espèces d'Euphorbes, entre autres :

- l'E. Réveil Matin (*E. helioscopia*) bien connue des jardiniers, des porteurs de verres qui peuvent les détruire avec le latex (attention de bien viser) et des faiseurs de tisanes puisque celle-ci ré-



veille le dormeur tôt le matin... pour aller vider sa vessie !

- L'E. Arborescente (*E. dendroïdes*), magnifique en avril-mai sur les rochers côtiers et qui perd totalement son feuillage en été, la plus mauvaise saison sur les rochers !



- L'E. Épineuse (*E. spinosa*) formant des coussins magnifiques sur les pentes calcaires sèches de nos collines, dont le ramassage est strictement interdit !



- Enfin, pour terminer, la magnifique E. des garrigues (*E. characias*) remarquable dans un massif (aller en voir de magnifiques au jardin botanique de Nice.



Mais il faut bien avouer que la diversité morphologique est vraiment énorme chez les Euphorbes succulentes africaines :

- la plus connue, visible dans de nombreux jardins de la côte est la grande E. candélabre (*E. canariensis*), à réserver à l'extérieur, avec des épines issues de l'épiderme à la différence des « vraies » épines des Cactées qui sont des feuilles modifiées ;
- l'E. « Épine du Christ » (*E. millii*),



t o u j o u r s « fleurie » de rouge toute l'année mais à réserver plutôt en serre ou véranda ;

- ou l'E. Obèse (*E. obesa*) toute ronde et sans aucun piquant, avec des pieds mâles et d'autres femelles ;



- et beaucoup d'autres encore...

Vous êtes convaincus de l'intérêt de ce genre ? Alors n'hésitez pas... en respectant **quelques principes** :

Support de plantation :

- pour nos Euphorbes de la région, respectez un sol drainant et un peu humifère, vous aurez de beaux plants à l'extérieur ;
- pour les Euphorbes africaines, à l'extérieur ou sous abri, plantez-les dans un mélange très drainant 1/4 de terreau, 1/2 de sable grossier et petits cailloux (pouzzolane) et 1/4 de terre légère non argileuse.

Arrosage : vous le savez maintenant, l'eau est indispensable (en période de végétation) mais est le pire ennemi des Succulentes (surtout en hiver, à proscrire). Arroser une fois par semaine mais laisser absolument l'ensemble de la terre sécher 2 à 3 jours.

Engrais : un peu de terreau, du 4-8-10 une à deux fois par an. Trop d'azote ferait trop pousser et rendrait le plan fragile.

Exposition : en pleine lumière, voire plein soleil, mais pas juste derrière une vitre (risque de brûlure irréversible).

Multiplication : par bouture (voir le 3ème article sur les Succulentes) mais après avoir éliminé le latex en lavant la plaie et en désinfectant à la poudre de cannelle, ou de charbon de bois. Par graine aussi, quand les fruits bien visibles permettent de récolter les graines (voir article 3 dans ABJ 48).

Maladies : peu si l'on excepte le risque de pourrissement à cause d'un excès d'eau (n'hésitez pas à disposer un auvent en hiver) ou le gel (les Euphorbes comme les autres Succulentes acceptent quelques degrés négatifs, peu nombreux et surtout au sec !

Les Succulentes sont si nombreuses que l'on peut trouver son plaisir en s'attardant à une famille, à un genre : les Euphorbes sont intéressantes par une diversité énorme de formes.

Bonne culture, bonne collection.

Joël BESNARD

Notes :

(1) Rappelons qu'un végétal est défini par un nom de genre suivi du nom d'espèce ; celle-ci peut se décliner en sous-espèces ou variétés.

(2) Bractée : pièce florale située sur le pédoncule avant les sépales et pétales-ici absents.

Bourse aux Plantes

Convivialité, conseils, échanges amicaux, belles trouvailles étaient de mise ce mercredi 15 avril dans le jardin du Palais de l'Agriculture : bravo aux nombreuses et nombreux participants...



La roseraie Princesse Grace à Monaco...



Variété Vol de nuit

300 variétés, 6000 pieds !

La SCAH il y a 94 ans...

Par Guy TRAVERE

Extrait du N° 2 de « L'Éclaireur Agricole et Horticole » du 15 octobre 1921

Trois ans après la fin de la grande guerre

La Motoculture... c'est le salut !

Manque de main-d'œuvre, manque de force animale, et néanmoins produire pour vivre, pour que la France vive libre, délivrée des produits étrangers, tel est le problème que seule la motoculture peut résoudre... car elle est le progrès, le moteur mécanique enfin appliqué à la conquête de la terre.

Il laboure plus vite et mieux. La bête marchant de 1200 à 1800 mètres à l'heure fait de grosses mottes qui ne s'effritent pas. Avec le tracteur avançant de 3000 à 4000 mètres dans le même temps, les mottes sont brisées, fragmentées, d'où meilleur foisonnement... La motoculture est à la terre ce que la culture physique est à l'homme. L'homme qui travaille ses muscles est en bonne santé et par suite n'a nul besoin de se droguer. La terre rationnellement travaillée par la motoculture respire mieux. Elle aussi n'a nul besoin de se droguer en absorbant des doses massives d'engrais coûteux.

Ses bienfaits sont tellement évidents que ses détracteurs se plaignent seulement de l'imperfection de ces appareils.

- Il faut attendre, disent-ils, la mise au point complète des tracteurs.

Ce serait aussi stupide que d'attendre, pour pratiquer l'automobile, que les pneus ne crèvent plus et que les magnétos n'aient plus de caprices.

Malgré tant d'avantages que l'on n'essaye plus de nier, la motoculture n'a pas encore conquis le rang qu'elle doit occuper en tête de l'industrie agricole. Après la guerre, son départ brillant fut plein de promesses ; puis elle s'est arrêtée en chemin... oh ! pour une raison bien simple : le prix trop élevé de l'essence, si élevé que les agriculteurs possesseurs de tracteurs, préférèrent les laisser rouiller dans un coin...

Il est donc indispensable de dégrever le carburant destiné aux travaux agricoles. La motoculture, forme parfaite de l'industrialisation agricole, suppléant aux bras manquants et à la force animale décroissante, rapide et d'un rendement supérieur, doit sauver notre terre dont les yeux et les cœurs se détournent pour subir l'enchantement et l'envoûtement de la ville.

Marcel NADAUD

Et pour clore cette session 2014-2015 en souriant, quelques pensées de Jules Renard :

- ◇ Les crabes, galets qui marchent.
- ◇ La pie a toujours l'air de descendre un escalier.
- ◇ Une araignée a tendu sa toile entre deux fils télégraphiques pour écouter ce que l'on dit.

Et puis, plus cruel :

- ◇ Il y a des gens si ennuyeux qu'ils vous font perdre une journée en cinq minutes.
- ◇ Quand on se réjouit d'être jeune et qu'on remarque qu'on se porte bien, c'est la vieillesse.
- ◇ Il était si laid que lorsqu'il faisait des grimaces, il l'était moins.
- ◇ Les gens sont étonnants : ils veulent qu'on s'intéresse à eux !

SOCIETE CENTRALE D'AGRICULTURE
et D'HORTICULTURE

Palais de l'Agriculture
113 Promenade des Anglais
06200 NICE

Téléphone : 04 93 86 58 44

Fax : 04 93 86 36 12

Courriel : scanice1@gmail.com

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB !

<http://www.scah-nice.fr/>

Et aussi <http://scanicehistorique.free.fr/>

Permanences au Palais de l'Agriculture

Juillet : mercredi 15 h-18 h / Aout : fermeture
Septembre : les mercredi et jeudi : 15 h-18 h.

Remises sur Achats

Sur présentation de votre carte d'adhérent à la SCAH

10 % chez Prosperi, 10 % chez Petruccioli

10 % chez Vive le Jardin

5 % à la Coopérative de St Laurent du Var

La flûte

Je n'étais qu'une plante inutile, un roseau.
Aussi je végétais, si frêle, qu'un oiseau
En se posant sur moi pouvait briser ma vie.
Maintenant je suis flûte et l'on me porte envie.
Car un vieux vagabond, voyant que je pleurais,
Un matin en passant m'arracha du marais,
De mon cœur, qu'il vida, fit un tuyau sonore,
Le mit sécher un an, puis, le perçant encore,
Il y fixa la gamme avec huit trous égaux.
Et puis, quand sa lèvres aux souffles musicaux
Éveille les chansons aux creux de mon silence,
Je tressaille, je vibre, et la note s'élançait ;
Le chapelet des sons va s'égrenant dans l'air ;
On dirait le babil d'une source au flot clair ;
Et dans ce flot chantant qu'un vague écho répète
Je sais noyer le cœur de l'homme et de la bête.

JEAN RICHEPIN.
La chanson des gueux.

A lire dans « Pays des A.M. »

Lutte contre les parasites

Pays n° 646

- Le gâte-Bois. Page 6.
- Dessèchement des oliviers. Page 7.
- Rosiers : Les pucerons. Page 7.
- Débroussaillage. Page 7.
- Biodiversité : Les milieux humides. Page 3.

Pays n° 648

- Les restanques : se former pour les restaurer.
- La Ruche.
- Pêcher avec un guide.

Tourisme

Pays n° 646

- Marie, village musée. Pages 8-9.

Pays n° 645

- Visite de l'observatoire de Caussols. Page 4.
- Le Parc Naturel Régional des Préalpes d'Azur. Page 8.
- Note de cuisine à La Colle sur Loup. Page 9.

Guy TRAVERE

Exposition Universelle de Milan 2015

Lors du voyage organisé par la SCAH du 11 au 16 mai, le groupe sur les bords du lac de Côme.

